

Actes du 31^{ème} Congrès National Balint

13 & 14 Octobre 2001 / PARIS

Page 31 -33 « L'enjeu thérapeutique de la relation »

**Le Groupe Balint,
Ce que vous y cherchiez
Et ce que vous y avez trouvé.**

Dr Guite GUERIN

Psychanalyste

Paris

Je suis censée vous dire en quelques phrases ce qu'est le Balint. Il est un dispositif qui permet aux soignants de parler à un tiers, chaque soignant étant alternativement le tiers de ses différents collègues, le leader ayant, lui, la fonction de rendre possible la prise de parole et son écoute.

Je veux, dès maintenant, préciser ce que n'est pas le Balint. Il n'est pas un traitement pour les soignants qui n'iraient pas bien. Il n'est pas une thérapie des soignants. Il n'est pas, non plus, la transformation des soignants en psychothérapeutes qui, eux, sont formés ailleurs, autrement.

Le but n'est pas de former des psychothérapeutes mais de former des soignants à entendre ce que disent leurs patients, à former des praticiens dont la tâche est difficile et différente, à la fois, de celles des techniciens du corps et de celle des psy. Ces praticiens sont justement là où le corps et le psychisme sont indissociables. Le Balint est une pratique pour penser la médecine. Il est une pratique pour renoncer à la si longue et si confortable habitude du clivage corps – psychisme, et pour prendre en compte leur socle commun, l'inconscient.

Vous savez que la racine grecque *idios*, d'où vient le mot *idiot*, signifie aussi *seul*. Le Balint, c'est lutter à la fois contre idiotie et contre notre solitude de soignant. C'est ne pas rester seul, c'est être relié à d'autres – du latin *inter-legere* – et en devenir intelligent. Le Balint, c'est partager avec d'autres notre activité psychique professionnelle, partager nos pensées et nos actes concernant le fait de soigner – partager notre intimité « d'être soignant ». Cela suppose de la part de chacun, à la fois, beaucoup de modestie et beaucoup de confiance en l'autre, à la mesure de la modestie et de la confiance dont l'autre peut nous - même nous créditer. Le partage de l'intime professionnel est le partage des pensées, des sentiments, des émotions de chacun, en tant que soignant, avec ses collègues. Le Balint, c'est apprendre à écouter et apprendre à parler. Un proverbe berbère nous donne le juste dosage entre l'écoute et la parole. Il nous dit : « Nous avons deux yeux, deux oreilles et une seule bouche, pour voir et entendre deux fois, et ne parler qu'une. »

Chacun est donc d'abord appelé à écouter, en sachant ce que Plutarque a écrit il y a bien longtemps : « Ecouter, c'est être prêt à se transformer ». A cette condition, lorsqu'elle trouve à qui s'adresser, il y a peu de cas, où l'angoisse du patient ou celle du soignant ne s'apaise.